

Standing Committee on Victim Assistance and Socio-Economic Reintegration

La contamination par mines au Sénégal ne concerne que les 2 régions administratives de Ziguinchor et Kolda, situées au sud ouest du pays et qui constituent la région naturelle de Casamance.

L'assistance aux victimes survivantes de mines, dont le nombre s'élevait en 2006 à 569, pose plusieurs problèmes à chaque étape du circuit.

1. Le ramassage :

A ce jour, le ramassage se fait par fait par les militaires qui sont en patrouilles dans la zone ou qui sont alertés par la population. Il se fait parfois sans précaution médicale dû à l'urgence : seulement un garrot et un pansement de fortune sont posés.

Le transport vers la structure médicale de référence n'est pas médicalisé et peu durer en moyenne 120 minutes et plus pour les zones enclavées.

2 - A l'hôpital

Les victimes sont reçues aux urgences où les premiers soins sont administrés. L'urgence amène l'équipe chirurgicale, qui est composée d'un chirurgien par région avec un personnel de soutien, à chercher les moyens de l'intervention car les parents des victimes ne sont pas souvent présents et aucun stock de médicaments n'est mis en place par la structure.

Le délai d'intervention est en moyenne de 30 minutes et la durée de l'intervention de 20 minutes.

Les victimes sont hospitalisées jusqu'à la guérison.

Au cours de l'hospitalisation, compte tenu de l'absence de psychologue et de psychiatre, la prise en charge psychologique est assurée par l'équipe médicale et l'association des victimes de mine. Elle est faite par des visites journalières et des séances de discussion. Ce soutien psychologique continue jusqu'après l'hospitalisation.

Durant cette période, le kinésithérapeute commence les séances de rééducation au chevet de la victime jusqu'après l'appareillage et ceci gratuitement.

Le centre d'appareillage orthopédique qui comprend 2 techniciens supérieurs et un ouvrier orthopédiste prend le relais dès la cicatrisation pour la fabrication d'un appareil approprié. Devant l'absence parfois de matières premières que l'hôpital doit fournir gratuitement et sans soutien, certaines victimes restent plusieurs mois après cicatrisation sans être appareillés.

3 - la Réinsertion socio-économique

Pour les victimes militaires la situation est

Elle n'est pas toujours acquise. L'Association des victimes de mine avec l'appui d'une O.N.G. fait un effort pour réinsérer quelques victimes.

Cette réinsertion consiste à regrouper les victimes en groupement d'intérêt économique (G.I.E.) ou à les réintégrer dans leur profession d'avant.

Avec la mise en place du Centre National d'Action Antimines (CNAMS), le Sénégal a développé une stratégie pour assurer la prise en charge des victimes de mines et d'engins non explosés. Cette stratégie prévoit le renforcement des structures médicales et sanitaires ainsi que des actions destinées à la réinsertion socio-économique des victimes. La stratégie spécifique à la composante 'assistance aux victimes' implique étroitement l'Association des Victimes de Mines du Sénégal et est incluse dans la stratégie nationale de lutte contre les mines.

La Commission Nationale pour la mise en œuvre de la Convention d'Ottawa est composée d'une large représentation de ministères et d'agences de l'Etat afin d'assurer une intégration harmonieuse du secteur de la lutte contre les mines dans tous les plans de développement et de lutte contre la pauvreté du Gouvernement du Sénégal. La Commission Nationale inclut les Ministères impliqués dans les questions de réhabilitation des personnes handicapées, notamment le Ministère de la Santé et le Ministère de la Femme, de la Famille et du Développement social. La Commission Nationale et le Centre National d'Action Antimines veilleront à ce que les victimes de mines aient accès aux services dont peuvent bénéficier toutes les personnes handicapées.

En vue de bien poser le problème et de mesurer les difficultés sur le terrain, nous avons entrepris de mener une étude sur la base d'un échantillon réduit et dans un temps relativement court. Je voudrais vous présenter ci-après les conclusions de cette étude.